Voyager sans craintes : oui, mais où?

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828508

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Voyager sans craintes: oui, mais où?

Depuis les attentats du 11 septembre, le domaine du tourisme est particulièrement chamboulé. Mais si les voyageurs renoncent à s'envoler pour les Etats-Unis ou rechignent à visiter Israël, il reste de nombreuses destinations à risques minimes.

Lors de la foire professionnelle du tourisme, tenue à Montreux fin octobre, certains agents de voyage faisaient plutôt triste mine. Il est vrai que, pour le dernier trimestre de cette année, la déconfiture de Swissair, venant s'ajouter à la tragédie new-yorkaise, faisait régner une chape de morosité sur la manifestation. Combien de fois, au cours des dernières semaines, n'a-t-on pas entendu cette petite phrase: «En tout cas, moi, je ne prendrai plus l'avion!»

Il est vrai que Ben Laden, en déconseillant à ses alliés de monter dans un avion ou de visiter un gratte-ciel, a profondément marqué les éventuels amateurs de voyages lointains. Pourtant, le malheur des uns faisant le bonheur des autres, il n'était plus possible, durant les vacances d'automne, de trouver le moindre vol pour la Grèce ou l'Espagne. C'est bien la preuve que les Suisses demeurent de fervents consommateurs de voyages. Simplement, ils évitent certaines régions «chaudes» du globe.

Parmi ces dernières, les Etats-Unis connaissent une véritable paralysie touristique. Fin octobre, Hotelplan avouait 3500 annulations de voyages, principalement à destination des Etats-Unis. Une perte sèche estimée à 10 millions de francs... Non seulement les Européens ne tiennent pas à visiter le pays de l'oncle Sam, mais les Américains renoncent eux aussi (provisoirement sans doute) à grimper dans un avion. Le traumatisme créé par la destruction des tours jumelles de Manhattan n'est pas près de s'estomper.

Les conséquences de l'immobilisme américain ont des séquelles directes sur les compagnies d'aviation, mais également sur les sociétés propriétaires de paquebots. La compagnie «Renaissance», dont deux paquebots mouillaient en Polynésie durant l'automne a été déclarée en faillite, faute de clients (elle transportait principalement des Américains). Chez «Carnival», en Floride, les nombreux paquebots restent à quai, en attendant une hypothétique clientèle. Et «Croisieurope», qui a commandé un tout nouveau bateau fluvial pour emmener les touristes américains sur la Seine, doit rapidement dénicher une clientèle de remplacement...

Du soleil partout!

Si les grands «tour-opérateurs», qui ont suffisamment de provisions, attendent plus ou moins sereinement la fin de l'orage, pour redémarrer l'an prochain, certaines petites agences risquent bien de sombrer. On songe notamment à celles qui proposaient des forfaits pour Israël, l'Egypte et le Maghreb.

«Il faut cependant conserver un certain optimisme, affirmait à Montreux Roberto Luna, de Kuoni. D'une part, les résultats pour 2001 étaient excellents jusqu'en septembre. D'autre part, les gens ont besoin de soleil. Et du soleil, il y en a dans le monde entier...»

Face aux menaces d'attentats, la peur de grimper dans un avion se justifie. Pourtant, de récents événements ont démontré que cette angoisse s'estompe avec le temps. Combien de temps? «Après la tragédie de Louxor, où une trentaine de Suisses ont perdu la vie, il a fallu entre deux et trois mois avant que le tourisme redémarre en direction de l'Egypte», dit M. Luna.

Il y a donc fort à parier que les Etats-Unis exercent à nouveau leur pouvoir attractif en 2002. Pour autant, bien sûr, que la menace terroriste soit muselée. Même remarque pour le Moyen-Orient et le Maghreb.

Patron de l'agence Voyages et Culture, située à Lausanne, François Leresche se montre plutôt optimiste. «En octobre dernier, en pleine crise du tourisme, j'avais des groupes en Iran ou en Irak et cela s'est très bien passé!» Spécialisé dans les voyages culturels et dans les expéditions plus ou moins aventureuses, François Leresche explique: «Je voyage beaucoup dans le tiers-monde. Lorsque je constate la situation du tourisme actuel, je me dis qu'on est loin des problèmes du Cambodge ou du Rwanda, ou de la misère indienne. Il serait temps de relativiser!»

Pour 2002, ce patron dynamique n'a pas envisagé de modifications fondamentales dans son programme. Il proposera toujours l'Iran et l'Irak. Il envisage même une expédition en voiture tout terrain vers Singapour, à travers l'Iran, le Pakistan, l'Inde et la Birmanie. «Objectivement, les risques ne sont pas plus importants dans ces régions que chez nous! On me signale tous les jours des agressions ou des vols de voitures dans le sud de la France, à deux pas de nos frontières.»

Croisières en hausse

Il est évident que certaines régions présentent moins de risques. La Grèce, l'Italie et tout le nord de l'Europe demeurent des destinations agréables, calmes, attirantes. Pour les personnes qui renoncent à monter dans un avion, il reste le car et le train. Et les croisières sur les fleuves européens et en Méditerranée. L'automne dernier, les croisières «Festival» ont connu une période extrême-

Photo J.-P. P.

ment faste. «De mai à octobre, certaines destinations, comme les îles grecques, demeurent très populaires, affirme Renaud Bein. En hiver, la clientèle s'exile du côté des Antilles et des Caraïbes.»

Pour atteindre Pointe-à-Pitre, il ne faut pas craindre l'avion. «Bien sûr, cela retient certains clients, mais il y a peu de chances pour qu'un avion d'Air France soit détourné durant son vol vers les Antilles...»

Les croisières fluviales connaissent un succès grandissant depuis quelques années. Il faut dire que ce mode de déplacement convient à une clientèle qui apprécie le calme et les voyages sans histoires. L'agence Carlson Wagonlit Travel de Lausanne, partenaire de *Générations* depuis vingt ans, a développé un marché sur le Rhône, le Rhin, la Saône et la Seine, qui attire chaque année des centaines d'amateurs de tourisme doux. «Nous avons ajouté à notre programme le fleuve Douro, qui traverse le Portugal», précise Roberto Camporeale, employé de Carlson.

Naturellement, les voyages en car séduisent aujourd'hui encore de nombreux seniors. Directeur chez Marti Voyages, Amédée Amacker se réjouit de l'attrait qu'exerce toujours ce moyen de locomotion. «Nos clients apprécient de se laisser guider à travers la France ou l'Italie, pour découvrir des trésors en toute sécurité.» Le voyagiste propose un programme très éclectique à travers toute l'Europe. De Bruxelles à Barcelone, de Prague à Palerme, de Copenhague à Nîmes, de confortables cars voyagent à longueur d'année. Souvent, les chauffeurs se relaient au volant (on est très strict avec les heures de repos!) et une hôtesse propose des boissons ou des plateaux-repas.

Aujourd'hui, de nombreux seniors ont la bougeotte... et quelques moyens financiers pour concrétiser leurs rêves. Que ce soit à pied, à cheval, en bateau ou en avion, ils ont envie de découvrir le monde. Et le monde, il commence à la porte!

Jean-Robert Probst

Le hit-parade des voyages

Destinations sûres: Pour celles et ceux qui ne craignent pas l'avion, citons l'Afrique du Sud, l'Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie, etc.), l'Afrique australe (île Maurice, la Réunion, les Seychelles). Pour les amateurs de soleil: les Antilles (Guadeloupe, Martinique, République Dominicaine, Cuba). Mais aussi la Thaïlande, le Vietnam, l'Australie et, plus loin, les îles du Pacifique, qui n'ont jamais si bien porté leur nom.

Destinations agréables: La plupart des pays d'Europe, du nord au sud, en car et en voiture. Attention à certaines villes du sud de la France, du sud de l'Italie et aux contournements des grandes villes espagnoles. Les pirates de la route sévissent (surtout en haute saison!) Le plus sûr est encore de laisser sa voiture au garage. Les voyages organisés représentent une sécurité supplémentaire.

Destinations déconseillées: les Etats-Unis (sauf le Canada) et la Grande-Bretagne, pays engagés militairement en Afghanistan. Mais également les pays maghrébins (Maroc, Algérie, Tunisie), l'Egypte, Israël et le Moyen-Orient en général. Cette mise en garde dépend de la situation internationale, qui peut évoluer durant les mois à venir.